

# La Voie de l'emploi

Prenez votre  
carrière en main

Volume 7 - Numéro 8 - NOV/DEC 2013

Aérospatiale agriculture aquaculture biosciences commerce construction culture éducation énergie finance foresterie pêche  
métiers santé manufacture service sport technologies de l'information tourisme vente transport transformation des aliments

Revue sur la planification de carrières et la recherche d'emplois à l'Île-du-Prince-Édouard

## Les leçons d'un homme d'affaires

Jean Allain connaît le monde des affaires en construction comme s'il l'avait construit lui-même. Sa connaissance ne lui vient pas des bancs d'école, mais de l'expérience et d'une éthique du travail bien fait qu'il a cultivées au fil des années et qu'il tente d'inculquer aux travailleurs moins expérimentés que lui. Jean Allain dirige la succursale insulaire de la compagnie Atlantic Roofers, une entreprise acadienne qui emploie des centaines de personnes en Atlantique, quand elle peut les trouver.



Jean Allain, à son bureau de Atlantic Roofers, à Winsloe. Il arrive au travail vers 5 h 30 (le matin).



globale pour mieux les préparer au vrai monde du travail et à la vie en général.

Jean Allain, lui-même père de deux jeunes adultes, aimerait un programme où chaque élève recevrait un salaire ou un budget fictif au début de l'année. Avec ce budget, ils devraient décider s'ils veulent des assurances, acheter une maison, une auto, faire un voyage, retourner aux études, économiser, ou toutes les choses qui leur paraissent importantes pour leur vie virtuelle.

Durant l'année, des événements fictifs se produiraient : un ouragan, une inondation, une perte d'emploi, un nouvel emploi, une naissance, un accident, un retour aux études. De façon virtuelle, les jeunes pourraient tester leur capacité à prévoir et à planifier, ce qui, croit Jean Allain, aiderait les jeunes à faire face à la vraie vie et au monde du travail.

Jean Allain, comme la plupart des employeurs, se fait rapidement une idée des gens qui viennent le rencontrer pour un emploi.

«Ils arrivent des fois avec les bottines pas amarrées et les culottes au genou. Ils n'ont pas la fierté de leur apparence et ne savent pas comment se présenter. Il n'y a pas de mauvais jeunes, mais on dirait qu'ils sont mal dirigés», se désolait-il.

Jean Allain est présentement le 2<sup>e</sup> vice-président de l'Association de la construction de l'Île-du-Prince-Édouard. Cela veut dire qu'il sera de retour à la présidence de l'organisme dans environ deux ans.

«Les jeunes de 17 à 25 ans, et parfois des adultes de 40 ans, qui arrivent sur le marché du travail, ne savent pas comment bien se comporter au travail, face à leurs collègues, à leurs employeurs et aux clients. Ils n'ont jamais eu à subir les conséquences de leurs actes parce que leurs parents ont toujours été derrière eux pour ramasser les dégâts. Quand moi j'étais jeune, si je ne travaillais pas, je n'avais pas d'argent pour manger», raconte l'homme.

Alors qu'il a entrepris les démarches pour prendre possession de la compagnie de six filiales, Jean Allain, sans être véritablement inquiet, s'interroge sur la relève. Atlantic Roofers embauche régulièrement. Au départ, les nouveaux employés sont traités également. Ils reçoivent la formation obligatoire pour leur sécurité et celle de leurs collègues, et ils sont affectés aux

travaux de base.

«Si on voit qu'ils ont une bonne attitude, qu'ils sont fiables et assidus au travail, ils progressent, parfois rapidement. Quand je vois du potentiel dans un jeune, j'investis dedans. Si je ne vois pas de potentiel, si l'employé ne se présente pas sur les chantiers, sans même avertir, je ne le garde pas.»

### Les bons contremaîtres sont difficiles à trouver

Pour les travaux d'envergure, Jean Allain compte sur Alyre Allain, le contremaître attitré de la compagnie pour les gros chantiers. Lorsqu'Atlantic Roofers a fait le toit du nouveau magasin Target, un contrat de presque un million de dollars, Alyre dirigeait une trentaine de travailleurs. Avec la compagnie depuis au moins 35 ans, Alyre va prendre sa retraite d'ici quelques années. «Ça fait déjà sept

ou huit ans que je cherche quelqu'un pour le remplacer, sans succès», avoue Jean Allain.

Le chef d'entreprise explique que, régulièrement, il teste les capacités de certains travailleurs à diriger des chantiers. «Ils pensent qu'Alyre ne fait rien parce qu'il ne bouge pas beaucoup. Dès que je mets quelqu'un d'autre à sa place, la productivité diminue et la cohésion entre les travailleurs est moins bonne.»

Pour être contremaître, il faut avoir des yeux partout, comprendre le travail, savoir ce qui doit être fait et s'assurer que ce soit bien fait. Jean Allain trouve que les jeunes, de par leur éducation, ont de la difficulté à planifier, à savoir ce qui doit être fait et à le faire, peu importe le domaine.

L'homme d'affaires aimerait que les jeunes, durant leurs années à l'école, reçoivent une éducation

# Les premiers soins, c'est payant

## Et ça peut sauver des vies

Chris Landry a travaillé pour l'Ambulance Saint-Jean pendant 17 ans. Lorsque l'organisme international spécialisé dans l'enseignement des premiers soins a fermé boutique à l'Île en 2006, Chris a vu une opportunité d'affaires, car le besoin de formation dans ce domaine est toujours renouvelé.



Chris Landry a fondé en 2007 la compagnie Island First Aid Services.

Dès 2007, Chris Landry a fondé son entreprise, Island First Aid Services et l'a dirigée jusqu'à ce que la compagnie de service d'urgence EMS en fasse l'acquisition en 2012. Ce transfert de propriété n'a pour ainsi dire rien changé au travail de Chris Landry.

«Nous donnons tous les cours de l'ambulance Saint-Jean, incluant les cours de gardiennage d'enfant, des cours de réanimation cardio-respiratoire, le programme «Home Alone» pour enseigner aux enfants comment être en sécurité s'ils sont seuls à la maison», explique Chris Landry.

La compagnie offre aussi des formations très spécifiques, notamment aux travailleurs qui s'en vont dans l'Ouest (du pays) et qui ont besoin d'une formation pour travailler avec le gaz sulfureux (H2S). C'est une formation d'une journée seulement, mais ils sont obligés de l'avoir pour avoir un travail. Quand nous offrons ce cours, nous avons des gens de l'Île, mais aussi des autres provinces, car cette formation n'est pas offerte tout le temps, et partout. C'est très pointu.»

En plus d'avoir une brigade d'instructeurs pour donner des cours, IFAS embauche régulièrement des personnes certifiées en premiers soins pour des événements

comme Cavendish Beach Music Festival ou de grands concerts, des manifestations sportives. «Lors de ces grands événements, nous avons des gens qui circulent et nous avons aussi des gens qui se tiennent près de la tente des premiers soins. C'est très stimulant de secourir une personne en détresse. Ça m'est arrivé de sauver des vies», précise le jeune homme.

La loi à l'Île-du-Prince-Édouard oblige la présence, dans chaque lieu de travail, d'au moins une personne ayant une formation en premiers soins et en RCR. Un conducteur de camion qui travaille seul est obligé de suivre la formation et de renouveler son certificat régulièrement, chaque année pour la réanimation cardio-respiratoire et tous les trois ans pour les premiers soins.

Il y aura une formation sur le gaz sulfureux (H2S) à Stratford le 30 novembre. Également, les personnes qui aimeraient devenir instructeurs en premiers soins avec Island First Aid Services peuvent profiter des formations spéciales offertes à cette fin par la compagnie. Un cours se donne à Stratford du 25 au 29 novembre.

Le site Web [www.islandfirstaid.ca](http://www.islandfirstaid.ca) permet de voir la liste impressionnante de tous les cours qui sont donnés par l'équipe de Chris Landry et de s'y inscrire.

## Entreprises Canada à votre service

Entreprises Canada – Î.-P.-É. donne de l'information gratuite et confidentielle aux petites et moyennes entreprises à travers l'Île-du-Prince-Édouard, ainsi que des renseignements à propos des services et des programmes gouvernementaux disponibles au soutien des entrepreneurs. Entreprises Canada est la ressource primaire pour tous ceux qui considèrent lancer ou développer une entreprise à l'Î.-P.-É.

Derek Pierce et Deborah Doucette travaillent pour Entreprises Canada à l'Î.-P.-É. «Les entrepreneurs s'adressent à nous pour plusieurs raisons, mais souvent, c'est lorsqu'ils ont besoin de faire une étude de marché, soit pour agrandir leur entreprise, soit pour se lancer en affaire. Nous leur fournissons des renseignements concrets et précis», dit Deborah Doucette, qui est agente de développement.

Les gens d'affaires font aussi appel à Entreprises Canada pour trouver les programmes gouvernementaux qui peuvent les aider dans leurs démarches, que ce soit vers la création d'une PME, ou pour assurer sa croissance. Entreprises Canada ne refuse jamais d'aider. «Si on sent que des clients auraient avantage à aller ailleurs, nous les orientons dans la bonne direc-

tion. Le plus grand conseil que je peux donner à quiconque contemple le monde des affaires c'est de faire une recherche sérieuse pour pouvoir prendre les meilleures décisions possibles. Vous savez, la décision de ne pas se lancer en affaires, ou de reporter son projet est aussi importante que la décision de mettre sur pied une nouvelle entreprise», dit Deborah Doucette.

Derek Pierce est l'agent d'information et de promotion d'Entreprises Canada à l'Î.-P.-É. Il rencontre régulièrement des jeunes dans les écoles, pour leur parler du monde des affaires afin que plus tard, lorsqu'ils seront rendus à leur choix de carrière, le monde des affaires leur apparaisse comme une option. Les employés d'Entreprises Canada partagent les locaux de l'Agence de promotion économique du Canada atlantique.



Les employés d'Entreprises Canada, Deborah Doucette et Derek Pierce.

Sur le Web, Entreprises Canada se nomme Réseau Entreprises Canada, ce qui porte à confusion. En sélectionnant l'Île-du-Prince-Édouard, on accède entre autres à un calendrier d'activités pour le mois (en anglais seulement) et on peut s'abonner à un bulletin électronique.

# + d'emplois en tourisme en 2014

Réunions et Congrès Île-du-Prince-Édouard est un organisme dont le mandat a été grandement facilité par deux facteurs : l'inauguration du tout nouveau centre des congrès intégré à l'hôtel de la chaîne Delta et les célébrations entourant le 150<sup>e</sup> anniversaire de la Conférence de Charlottetown.

«Nous ne créons pas d'emplois directs, à Réunions et Congrès Î.-P.-É., mais nous créons des opportunités. Grâce à notre travail, qui consiste à attirer des congrès et des réunions ici dans la province, nous amenons des gens qui mangent dans les restaurants et qui achètent des entrées dans les attractions», dit Michael Matthews, directeur général de Meetings and Conventions (Réunions et Congrès) Île-du-Prince-Édouard.

«Plusieurs congressistes, parmi les quelques 18 000 que nous attirons, prolongent leur séjour pour visiter, ce qui augmente le nombre de nuitées vendues. Tout cela crée des emplois dans les restaurants, les attractions et les accommodations, et aide les artistes et les artisans. Et à ce point de vue, 2014 sera une très bonne année».

Contrairement aux touristes, dont l'arrivée est difficile à prévoir avec précision, les congrès sont réservés un an ou 18 mois à l'avance. Cela donne le temps de planifier et de réserver du personnel pour une période de demande.

«Nos périodes les plus occupées

sont les mois de mai et juin et de septembre et octobre. Nous travaillons aussi pour attirer des congrès en janvier et février, pour allonger les saisons et amener plus de gens à l'Île-du-Prince-Édouard», dit M. Matthews.

## Connexion acadienne

Michael Matthews s'intéresse aux initiatives acadiennes spécifiques à l'Île, car elles peuvent devenir un facteur dans la décision des compagnies ou des groupes nationaux de choisir l'Île comme lieu de leur prochain congrès.

«Je suis avec intérêt les progrès dans le dossier du Village musical, et d'autres initiatives. Dans nos activités de promotion de l'Île, nous incluons autant que possible la musique acadienne, la joie de vivre et la nourriture typique, en plus des fruits de mer et d'autres spécificités de l'Île», dit Michael Matthews.

Les gens qui cherchent des emplois dans le domaine des services et de l'accueil aux visiteurs devraient distribuer leur CV dans plusieurs endroits, car 2014 sera une période de grande demande.



Michael Matthews est le directeur général de Réunions et Congrès (Meetings and Conventions) Île-du-Prince-Édouard et Mary-Helen McLeese est la directrice du développement. L'agence emploie une demi-douzaine de personnes.

# À Royal Star, il y a des bottes pour vous!



Le président de Tignish Fisheries, Kenneth LeClair, est fier de l'excellente réputation de propreté de l'usine Royal Star Foods à Tignish. Lorsque les employés arrivent au travail, ils enlèvent leurs chaussures pour mettre les bottes fournies par l'usine. Chacun a ses propres bottes, ce qui confirme que trouver un bon travail c'est comme trouver chaussure à son pied.

Pêcheur de métier, Kenneth LeClair est le président, depuis avril 2013, de la coopérative des pêcheurs Tignish Fisheries, propriétaire de l'usine de transformation Royal

Star Foods Ltd.

Il est fier de cette entreprise qui emploie dans cette région rurale environ 700 personnes, si on inclut les pêcheurs et leurs assistants. L'usine

emploie environ 280 personnes durant les saisons hautes.

Renée Perry fait partie de la troupe de travailleurs spécialisés. «Je supervise une de nos lignes de production, celle des ingrédients crus. J'ai une équipe d'une quarantaine de personnes. J'aime ça, même si j'arrive au travail parfois à 4 heures du matin.»

Renée Perry est entrée à Royal Star il y a 27 ans, sur la ligne de production, et elle a progressé. «Je n'ai jamais pensé à trouver un travail ailleurs. J'aime Tignish et je ne veux pas quitter mon village.»

De l'extérieur, on a l'impression que le travail d'usine est répétitif et abrutissant. Peut-être est-ce le cas à certains endroits, mais pas à Royal Star. «Lorsque je suis devenu président, j'ai voulu voir comment les gens travaillaient et je suis venu me joindre aux lignes de production pour une journée. Les employés travaillent vite et bien, dans une bonne ambiance de camaraderie. Ils

jasent, ils chantent, ils sont contents d'être là», dit Kenneth LeClair.

Renée Perry confirme que le travail est stimulant, car il y a de nombreux produits à préparer. Dans son travail, elle met la fierté qu'elle a de savoir que les produits qui sortent de sa ligne de production sont consommés dans le monde entier.



Lors d'une visite récente à l'usine, la ministre de Pêches et Océans, Gail Shea (à droite), native de Tignish, a rencontré des employés. On la voit ici avec Renée Perry (à gauche) et la fille de Renée, Erica Perry.

# Le secteur des biosciences embauche

Neurodyn Inc. est une entreprise de biotechnologie établie à Charlottetown. Fondée à Vancouver, en Colombie-Britannique, Neurodyn Inc. a étendu ses activités de recherche et développement à Charlottetown, où l'entreprise utilise une approche par portefeuille pour identifier, valider et développer des composés bioactifs destinés à la neuroprotection et au traitement précoce des affections neurologiques. Neurodyn Inc. mène actuellement un programme de développement de médicament à base de produits naturels, utilisant un extrait spécifique des ginsénosides du ginseng, qui montre des preuves convaincantes de protection au stade précoce de la maladie de Parkinson.

Cette compagnie, qui vient de recevoir un financement fédéral pour son projet, est une des quelques 40 entreprises qui font partie de l'industrie des biosciences de l'Île-du-Prince-Édouard.

Ces entreprises sont en croissance constante. En 2003, à peine plus de 400 personnes travaillaient en biosciences à l'Île. En 2012, le cap des 1 000 employés a été franchi et en 2015, on projette 1 500 emplois.

Selon les chiffres collectés cha-

que trimestre par Vivian Beer, la coordonnatrice de la stratégie en ressources humaines à BioAlliance, 40 nouveaux postes sont créés chaque trimestre, la plupart par des compagnies privées. Chaque trimestre, nous faisons un sondage pour connaître le nombre de nouveaux emplois projetés, et aussi, la provenance des gens embauchés au cours du trimestre précédent. Et dans la grande majorité, les employés proviennent de l'Île et de l'Atlantique, parce que nous avons d'excellents programmes de formation et d'éducation au niveau universitaire et collégial», insiste Vivian Beer.

À la fin du mois de juin, les entreprises membres de l'alliance projetaient d'embaucher 74 personnes au cours des mois suivants dans des proportions de 46 % en recherche, 38 % en production, 11 % en administration et 5 % dans des postes seniors de direction.

Le site Web de la PEI BioAlliance, même s'il est en anglais seulement, est une source intéressante d'information sur les postes disponibles à l'Île-du-Prince-Édouard. En date du 13 novembre, deux compagnies recherchaient des employés. La compagnie Somru BioScience recherchait un gérant pour le contrôle de la qualité (Quality Control Manager), et la compagnie BioVectra



Le Dr Denis Kay, conseiller scientifique en chef à Neurodyn Inc, explique à la ministre Gail Shea les détails d'un nouveau supplément.



Vivian Beer est la coordonnatrice de la stratégie des ressources humaines de la PEI BioAlliance. Elle affiche chaque semaine des offres d'emplois qui émanent de près de 40 compagnies membres de l'alliance.

recherchait des opérateurs des procédés chimiques (Chemical Process Operators) et des techniciens en procédés biologiques (Bioprocess Technologists).

Les biosciences sont à la mode et selon Vivian Beer, qui diffuse chaque semaine des offres d'emplois émanant de plusieurs com-

panies, les biosciences, et les sciences en général, sont un excellent domaine d'études universitaires et collégiales. En plus de tous les programmes universitaires, Holland College, offre depuis quelques années un programme de deux ans qui mène à un diplôme en technologie des biosciences.

## DELTA HÔTELS ET VILLÉGIATURES : EMPLOYEUR DE CHOIX AU CANADA

Dans notre édition du mois de septembre, nous avons présenté un article sur les opportunités d'emplois chez Delta Hôtels et Villégiatures. Nous venons d'apprendre que pour la 14<sup>e</sup> fois, la chaîne d'établissements fait partie des 50 employeurs de choix au Canada selon Aon Hewitt.

L'entreprise s'est classée au 28<sup>e</sup> rang des 84 organisations admissibles, comparativement au 36<sup>e</sup> rang l'année dernière. L'étude d'Aon Hewitt évalue, non seulement les avantages sociaux et la satisfaction des employés, mais avant tout leur implication, c'est-à-dire la mesure dans laquelle ils s'investissent dans l'entreprise et se sentent concernés par l'amélioration de ses résultats.

La liste des 50 employeurs de choix au Canada, accompagnée des points saillants de l'étude, a été publiée dans l'édition du 18 novembre du magazine Maclean's, disponible en kiosque dès le 7 novembre 2013.

Pour voir les postes disponibles et envoyer son CV : [delta.talentnest.com/fr/jobs](http://delta.talentnest.com/fr/jobs).

## La Voie de l'emploi

5, Ave Maris Stella, Summerside,  
Î.-P.-É. C1N 6M9

Tél. : (902) 436-6005 Téléc. : (902) 888-3976  
marcia.enman@lavoixacadienne.com

La publication est disponible en ligne au  
[www.lavoixacadienne.com](http://www.lavoixacadienne.com) et  
au [www.employmentjourney.com](http://www.employmentjourney.com)

• RESPONSABLE DE LA PUBLICATION :  
MARCIA ENMAN

• JOURNALISTE : JACINTHE LAFOREST

• RESPONSABLES DE LA MISE EN PAGE :  
JACINTHE LAFOREST  
ET ALEXANDRE ROY

• IMPRESSION : TRANSCONTINENTAL

La Voie de l'emploi est une publication mensuelle de langue française sur la planification de carrières et la recherche d'emplois à l'Île-du-Prince-Édouard. Elle est le résultat d'une entente financée dans le cadre de l'Entente Canada-Île-du-Prince-Édouard sur le développement du marché du travail. Les opinions et les interprétations figurant dans la présente publication sont celles de l'auteur.e et ne représentent pas nécessairement celles des gouvernements du Canada et de l'Île-du-Prince-Édouard.